Bilan sur « Des Cannibales » et « Des Coches »

Trouvez des citations dans les textes permettant de répondre à des questions telles que :

⇨ Quelle(s) vision(s) de l’Homme (l’Européen, le sauvage) et du monde propose l’auteur ?

⇨Comment l’auteur remet-il en cause la notion de barbarie ?

⇨Comment l’auteur remet-il en cause la notion d’ethnocentrisme ?

⇨Que peut apporter la découverte d’un nouveau monde ?

Plus précisément des citations concernant :

- **La description du Nouveau Monde et de ses habitants**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **« Des cannibales »** |  | **« Des coches »** |
| « Or je trouve (…) qu’il n’y a rien de barbare ni de sauvage dans ce peuple » p. 57 |  |
|  | Un monde enfant : « Notre monde vient d’en trouver un autre (et qui nous garantit que c’est le dernier de ses frères -…-) » p. 125 |
|  | « si nouveau et si enfant qu’on lui apprend encore son alphabet » p. 125« un monde enfant » p.127 |
| Proximité avec la nature : « Ces peuples me semblent donc barbares uniquement dans la mesure où ils ont été fort peu façonnés par l’esprit humain et encore très proches de leur simplicité originelle » pp. 59-61 | « il était encore tout nu dans le giron de sa mère nourricière, et ne vivait que des ressources qu’elle lui fournissait » p. 125 |
| Les peuples du Nouveau monde vivent dans un « état naturel » plus pur que tout ce qu’on a pu imaginer, y compris dans les peintures antiques de l’âge d’or. De p. 61, l. 175 à l. 187 |  |
| Vie et mœurs pp. 63-67 : ne connaissent pas le cheval ; leurs bâtiments peuvent « abriter deux ou trois cents personnes » ; « toute la journée se passe à danser » ; on chasse ; les femmes préparent la boisson ; un vieillard qui prêche tous les matins ne leur fait que deux recommandations : « la vaillance contre les ennemis et l’amour pour leurs femmes » ; « ils sont entièrement rasés » ;  |  |
| « ils croient que leurs âmes sont éternelles et que celles qui ont bien mérité des dieux résident à l’endroit du ciel où le soleil se lève ; celles qui sont maudites, du côté de l’Occident. » | p. 143 : Les habitants du royaume de Mexico « croyaient que l’existence du monde se partage en cinq âges » = travail d’ethnographe |
| Leurs qualitésLes qualités qu’on attend d’eux sont au nombre de deux : « le courage à la guerre et l’attachement à leurs femmes » p. 67 | Leurs qualités « ils n’avaient rien à nous envier pour la clairvoyance naturelle de leur esprit et la pertinence du jugement » p. 127Le roi de Mexico défend longuement sa ville et supporte les pires supplices p. 137« Quant à la hardiesse et au courage, quant à la fermeté, à la constance, à la résolution contre les douleurs, la faim et la mort, je ne craindrais pas de confronter les exemples que je trouverais chez eux aux plus fameux exemples de l’Antiquité. » p. 127« Mais quant à la piété, au respect des lois, à la bonté, la libéralité, la loyauté, la franchise, il nous a été bin utile de ne pas en avoir autant qu’eux » p. 127 |
| absence de propriété p. 73 : les biens sont laissés aux héritiers « en commun », « en indivision » |  |
| « Les hommes, dans leur pays, ont plusieurs femmes » p. 83 |  |
| Le pays : Les Tupinambas vivent près des côtes, au Brésil « un pays très agréable et bien tempéré » ; y voir un « homme malade » est « rare » ; ils ont « une grande abondance de poisson et de viande » p. 63« fertilité naturelle qui leur fournit sans travail et sans peine toutes les choses nécessaires en telle abondance qu’ils n’ont que faire d’agrandir leur territoire »  p. 73 | Le pays : « pays fertile et plaisant, très peuplé » p. 133« La splendeur ahurissante des villes de Cusco et de Mexico » p. 127« la beauté de leurs ouvrages de pierreries, de plumes, de coton, la beauté de leur peinture… » p. 127 |
| Ils parlent « une langue douce et qui a une sonorité agréable, ressemblant au grec par ses terminaisons. |  |
| La guerre et le cannibalisme « le courage à la guerre et l’attachement à leurs femmes » p. 67 |  |
| texte à comparer à Léry sur la guerre et le traitement des prisonniers pp. 69-71 (on peut faire un tableau comparatif) |  |
| N.B. p.75 (suite pp. 81-83) Montaigne évoque le fait qu’on traite bien les prisonniers pour leur rendre la vie chère et qu’on évoque souvent la mort à venir pour leur arracher une plainte ou le souhait d’être épargné, ce qui n’arrive presque jamais. Bien au contraire, ils insultent leurs ennemis, etc. |  |

**- La description critique de l’Europe**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| La barbariep. 71, à propos du traitement des prisonniers de guerre par les cannibales et les Portugais : « Ce qui me désole, ce n’est certes pas que nous remarquions l’effroyable barbarie qu’il y a dans une telle action\* ; c’est bien plutôt que, jugeant bien de leurs fautes, nous soyons si aveuglés par les nôtres ». \*le cannibalisme rituel des Tupinambas« nous tous, qui les surpassons en toute sorte de barbarie » p. 73 | pp. 135-139- les tortures infligées au roi du Pérou et au roi de Mexico- « les supplices les plus terribles qu’ils pouvaient inventer » infligés aux prisonniers après la capture du roi de Mexico. 139- ils « firent brûler vifs, tous ensemble dans un même feu, quatre cents soixante hommes » p. 139- la conquête a donné lieu à « une boucherie indistincte comme sur des bêtes sauvages » = incompatible avec la volonté annoncée de vouloir répandre la foi. |
| Exemple de cannibalisme pour se nourrir : les GAULOIS pendant le siège d’Alésia par Jules César p. 73 |  |
| Les défauts : - « la trahison, la déloyauté, la tyrannie, la cruauté (…) sont nos fautes ordinaires » p. 73- « notre goût corrompu » (à propos des fruits) p. 59 | - « Mais quant à la piété, au respect des lois, à la bonté, la libéralité, la loyauté, la franchise, il nous a été bin utile de ne pas en avoir autant qu’eux » p. 127- « nous nous sommes servis de leur ignorance et de leur inexpérience pour les tourner plus facilement vers la trahison, la débauche, la cupidité et vers toute sorte d’inhumanité et de cruauté à l’exemple et sur le modèle de nos mœurs. »  p.131- Cupidité : Les Espagnols « à la recherche de leurs mines » p. 133+ la rançon demandée pour libérer le roi du Pérou p. 135- Lâcheté des Espagnols qui jettent à terre le roi de Mexico porté par ses hommes qui se laissent tuer sous lui. p. 147 |
| La contagion :A propos des trois cannibales venus en France « de cette fréquentation viendra leur ruine » p. 85 | « Nous aurons, je le crains, très fortement hâté son déclin et sa ruine par notre contagion » p. 125 |
| Critique des inégalités sociales par les Cannibales : « ils trouvaient étrange la façon dont ces « moitiés » miséreuses pouvaient supporter une telle injustice » |  |
| Le courage était une vertu dans l’Antiquité : exemple du capitaine Ischolas (4e siècle avant J.- C.) qui se sacrifie avec ses hommes les moins utiles à la patrie pour faire payer le plus lourd tribut à l’ennemi et conserver à Sparte les hommes les plus aptes à la défendre. |  |
|  | « stupeur » des indigènes face à « des gens barbus, différents d’eux par le langage, la religion, l’aspect extérieur et l’attitude, venus d’un endroit du monde si éloigné et où ils n’avaient jamais imaginé qu’il y eût des habitants, quels qu’ils soient » pp. 127-129, avec des « chevaux » des armes et des armures en acier, des pièces d’artillerie et des arquebuses… |

**- Le refus de l’ethnocentrisme**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| « chacun appelle barbarie ce qui n’est pas dans ses coutumes » (p. 57)  |  |
| + voir phrase ironique 1 |  |
| + voir phrase ironique 2 |  |
|  |  |

**- L’opposition nature/culture (civilisation)**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| « Ces hommes sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que la nature a produits d’elle-même et par sa marche ordinaire : tandis que, en vérité, ce sont plutôt ceux que nous avons dégradés par notre artifice et détournés de l’ordre normal que nous devrions appeler sauvages » p. 57 | « les bonnes semences que la nature y avait produites », à propos des « vertus originelles du pays » p. 131« ignorance », « inexpérience » p. 131 |
| « Tous nos efforts ne peuvent même pas arriver à reproduire le nid du moindre oiselet » p. 59 : supériorité de la nature sur l’art | « Les habitants du royaume de Mexico étaient à certains égards plus civilisés et plus artistes que ne l’étaient les autres peuples de là-bas. » p. 143 |
|  | « aucun ouvrage de la Grèce, ni de Rome, ni d’Egypte ne peut rivaliser en utilité, en difficulté ou en noblesse avec le chemin que l’on peut voir au Pérou, construit par les rois de ce pays depuis la ville de Quito jusqu’à celle de Cusco [1200 km], droit, uni, large de vingt-cinq pas, revêtu de chaque côté de belles et hautes murailles, le long desquelles, à l’intérieur, deux ruisseaux coulent en permanence, bordés de beaux arbres qu’ils nomme « molly ». » p. 145, le tout sans l’aide d’animaux. |
|  |  |

- **Une phrase polémique**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| Après avoir mentionné la polygamie des « cannibales », Montaigne rappelle qu’on en trouve aussi des exemples dans la Bible « Léa, Rachel, Sarah et les femmes de Jacob fournirent leurs belles servantes à leurs mari » et dans l’Antiquité, Livie fit de même pour l’empereur Auguste p. 83 | « retranchez, dis-je, ces avantages aux conquérants, vous leur supprimez toutes les causes de tant de victoires » p. 129 (voir p. 127) |

**- Une phrase ironique**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| « Là se trouve toujours la parfaite religion, le parfait gouvernement, la façon la plus parfaite et la plus complète de tout faire » p. 57 | « Voilà un exemple des balbutiements de ces enfants » p. 135 après un discours très réfléchi et bien construit suite au *requerimiento* des Espagnols. |
| Après avoir décrit les avantages du chef Tupinamba (marcher le premier à la guerre) : « Tout cela n’est pas si mal : mais quoi, il ne portent point de haut-de-chausses » p.89 |  |

 **Une citation frappante sur un autre thème**

|  |  |
| --- | --- |
| **« Des cannibales »** | **« Des coches »** |
| Contre les préjugés : « Voilà comment il faut se garder de s’attacher aux opinions courantes, et juger en suivant la voie de la raison, sans écouter la voix commune » p. 47 | Tite-Live : « En général, moins on a peur, moins on court de risques. » (traduit du latin) p.97  |
| Le monde / le corps : macrocosme /microcosme : « Il semble qu’il y ait des mouvements, les uns naturels, les autres fiévreux, dans ces grands corps comme dans les nôtres » (en parlant des continents) p. 51 | « Dieu donne le froid selon le vêtement que l’on porte. » p. 99 |
| « Cet homme que j’avais près de moi était un homme simple et fruste, ce qi est une condition propre à garantir un témoignage véridique » p. 55 | Après avoir évoqué les empereurs romains qui se faisaient transporter par des voitures attelées par des animaux sauvages, des chiens, des femmes… « C’est, chez les monarques, une forme de mesquinerie et la preuve qu’ils n’ont pas vraiment confiance en eux-mêmes, que de s’appliquer à se faire valoir et à paraître par des dépenses excessives. »  p. 103 Il devrait tirer les honneurs de « la dignité de sa charge »  |
| « la valeur et le prix d’un homme consistent dans son cœur et dans sa volonté » p. 77 = le courage | p. 103 Ce type de dépense excessive ne concerne que « le bas peuple » selon Aristote et « s’avanouissent de la mémoire dès qu’on en est rassasié » p. 105 Il vaudrait mieux consacrer l’argent à des constructions durables et utiles : hôpitaux, fortifications, églises, collèges, remise en état des routes. En outre, il semble aux sujets qu’on leur expose leurs propres richesses… p. 107 |
| Il y a « des défaites aussi triomphales que des victoires » quand on a été courageux. Exemple de Léonidas au défilé des Thermopyles.  | Vers de Corinne, poétesse grecque du Ve siècle avant J. – C. « Il faut semer avec la main et non à plein sac » à propos de la générosité des princes ou « il faut épandre le grain, non pas le répandre » si on veut en tirer du profit. Si on donne trop on fait des ingrats ou des gens qui en veulent toujours plus. L’exemple de Cyrus montre au contraire que si le prince donne à bon escient, il se fait des amis, prêts à le secourir. |
|  | Montaigne estime que nous ignorons bien plus de choses que nous n’en savons. Par exemple : Si nous voyions une aussi grande partie du monde que celle que nous ne voyons pas, nous apercevrions probablement une multiplication et un changement perpétuel de formes » p. 123« Dans la nature, il n’y a rien d’unique ni de rare : cela n’est le cas que dans notre connaissance, qui constitue un fondement misérable pour nos règles et qui nous donne en général une image très fausse des choses. » p. 123 |

Recopiez-les avec exactitude.

Groupe 1 : dans « Des Cannibales » et les deux LL plus particulièrement

Groupe 2 : dans « Des Coches » et la LL plus particulièrement

Groupe 3 : dans les textes complémentaires : La mort des deux rois, « En longeant les côtes… » « J’en veux pour preuve… » à « … mort. » p. 71 et les LL du Parcours : Léry, Cyrano et Diderot

- **La description du Nouveau Monde et de ses habitants**

- Léry : dans la LC : description détaillée des étapes d’un acte de cannibalisme au Brésil

= « ces choses tant horribles, exercées journellement entre ces nations barbares de la terre du Brésil »

- Cyrano de Bergerac : néant

- Non pas l’Amérique, mais le Soleil = SF

- Monde « inversé » mais à l’image du nôtre : les animaux sont au pouvoir avec une organisation semblable, dans ce texte au moins, à celle des humains : un tribunal.

- ethnocentrisme de l’avocat

- Diderot :

- figure positive du sage

- nous suivons « pur instinct de la nature » + refus de la civilisation : « ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance contre tes inutiles lumières. »

- « nous sommes innocents, nous sommes heureux »

- le courage : « Tu crois donc que le Tahitien ne sait pas défendre sa liberté et mourir ? »

- affirmation de l’égalité : « deux enfants de la nature » / « le Tahitien [] est ton frère »

- « nos mœurs : elles sont plus sages et plus honnêtes que les tiennes »

**- La description critique de l’Europe**

- Léry :

- l’exemple des usuriers « suç[a]nt le sang et la moelle » de leurs débiteurs ; la Saint-Barthélémy ; l’exemple des catholiques lyonnais qui ont vendu aux enchères la graisse des protestants et ont mangé la chair de catholiques.

- Motivation commune : cupidité

= action « plus barbare et cruelle que celle des sauvages »

- Cyrano de Bergerac :

- remise en question de la prière

- Diderot :

- « tu ne peux que nuire à notre bonheur »

- notion de propriété ; volonté de mettre en esclavage

- « qui es-tu donc, pour faire des esclaves ? »

**- Le refus de l’ethnocentrisme**

- Léry :

- ethnocentrisme de l’avocat

=> volonté de faire prendre conscience : ici l’homme est la victime de ses propres pratiques envers autrui.

- Cyrano de Bergerac :

- L’oiseau, par son ignorance de ce qu’est la prière, se ridiculise

- juge sur le physique et le comportement différents

- Diderot :

**- L’opposition nature/culture (civilisation)**

- Léry : néant

- Cyrano de Bergerac : néant

- Diderot : « Nous suivons le pur instinct de la nature : et tu as tenté d'effacer de nos âmes son caractère. » + « nous sommes innocents, nous sommes heureux »

Léry veut que ses lecteurs, en lisant ses pages sur le cannibalisme au Brésil « pensent aussi un peu de près à ce qui se fait par deçà parmi nous »